

posséder à un haut degré le sentiment et le culte des arts.

Venise est un rendez-vous de monuments de tous les styles et de toutes les époques, revêtus de marbres, garnis de granits et de porphyres, incrustés de mosaïques, tapissés de tableaux, ornés de sculptures et de bronzes, encombrés en un mot de toutes les productions des arts, des chefs-d'œuvre de tous genres.

On sait que l'architecture d'un peuple est ordinairement le résumé de son histoire, le témoignage le plus vrai et le plus durable de sa civilisation et de son caractère, et cette observation ne saurait mieux s'appliquer qu'à Venise. Dès que cette ville eut acquis quelque importance, elle rentra en relation avec Constantinople et l'empire grec; de là le style byzantin de ses premiers monuments. Plus tard, les voyages des Vénitiens dans les pays arabes leur firent connaître l'architecture moresque à l'arc en fer à cheval, aux colonnes longues et sveltes, aux ornements bizarres; c'était alors aussi que florissait dans une grande partie de l'Europe l'architecture ogivale ou gothique, véritable architecture religieuse et féodale, qui se distingue de toutes les autres par ses voûtes élevées et aiguës, ses hardis contre-forts, ses tourelles, ses flèches élancées, ses fenêtres étroites et allongées, son ensemble grandiose; le tout en harmonie avec le spiritualisme chrétien, dont elle est la magnifique expression. Venise n'a presque pas de monuments dans les styles moresque et gothique purs, mais elle a mélangé ces styles d'une manière heureuse. Après la chute de Constantinople, la civilisation et les arts, fuyant devant le sabre des Turcs, vinrent se réfugier en Italie, et surtout à Venise.